



IFLA
2005
OSLO

World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

"Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

Conference Programme:

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

15 July 2005

Code Number: 001-F
Meeting: 117 SI - Library and Information Science Journals
Simultaneous Interpretation: Yes

Library and Information Science journal articles, higher education and language

Linda Ashcroft (*Liverpool John Moores University, Liverpool, UK*)
Reader of Information Management

Stephanie McIvor (*University of Teeside, Liverpool, UK*)
Researcher (Also Assistant Editor of New Library World)

Traduction proposée le 15 juillet 2005 par Mireille Lamouroux

Résumé

Ce travail examine la formation théorique des professionnels de l'information. Il prend en compte la diversité des travaux sur l'information dans les économies industrielles du 21^{ème} siècle. Bon nombre des programmes d'enseignement se généralisent et présentent un éventail de compétences génériques et spécifiques associé à une compréhension des principes qui sous-tendent la gestion documentaire et ce, dans le but de permettre aux diplômés en bibliothéconomie et sciences de l'information (*Library and Information Science / LIS*) de poursuivre différentes voies professionnelles. Les recherches en cours y sont décrites au moyen d'un plus large projet de recherche qui met l'accent sur le contenu d'articles issus d'un important portfolio de périodiques de *LIS*, en prenant en compte les thèmes communs ainsi que les créneaux de certains périodiques et la manière dont leur contenu s'articule à la gestion documentaire du Supérieur dans un certain nombre de pays. Le projet expérimental de recherche examine l'étendue des contributions de divers pays et les contenus qui ont un intérêt international quel que soit le pays d'origine. Les découvertes y sont incluses. Les périodiques de bibliothéconomie et sciences de l'information sont rédigés en plusieurs langues bien que ceux de langue anglaise soient ouverts au plus grand nombre de lecteurs à travers le monde. Des auteurs dont la langue maternelle n'est pas la langue ont contribué à la

constitution d'un important portfolio de périodiques en *LIS* dans le but d'illustrer des thèmes de l'actualité et d'intérêt international. Les questions émergentes dont celle de l'éducation à la bibliothéconomie et aux sciences de l'information, y sont débattues avec une attention particulière portée sur l'impact international de la recherche et de l'expertise des professionnels issus des pays dont les langues officielles ne sont parlées que par un petit nombre. On suggère différentes pistes pour porter à l'attention du monde anglophone la recherche et l'expertise professionnelles émanant de pays dont les langues officielles sont minoritaires.

Introduction

Les périodiques de bibliothéconomie et des sciences de l'information sont rédigés en plusieurs langues bien que ceux de langue anglaise soient ouverts au plus grand nombre de lecteurs à travers le monde. Le présent travail examine des questions émergentes avec une attention particulière portée sur l'impact international de la recherche et de l'expertise des professionnels issus des pays dont les langues officielles ne sont parlées que par un petit nombre. On y a joint les conclusions du projet expérimental de recherche. Le projet de recherche plus large, quant à lui, met l'accent sur le contenu d'articles issus d'un important portfolio de périodiques de *LIS* en prenant en compte les thèmes communs ainsi que les « créneaux » particuliers de certains périodiques et la manière dont leur contenu s'articule à la gestion de la bibliothéconomie et des sciences de l'information du Supérieur dans un certain nombre de pays. Le projet expérimental de recherche examine néanmoins l'étendue des contributions de divers pays et les contenus qui ont un intérêt international quel que soit le pays d'origine.

La recherche en cours

Le but de la recherche est d'analyser le contenu d'un portfolio de périodiques des *LIS* sur une année de publication. Cette analyse du contenu comprend l'identification des thèmes relevant du tronc commun que l'on rencontre dans bon nombre de périodiques et des thèmes « créneaux », plus spécifiques que l'on ne trouve que dans certains périodiques. Ces thèmes seront analysés en termes de thématiques du tronc commun du programme de la bibliothéconomie et des sciences de l'information dans certains pays.

Méthodologie

Choix des périodiques *Emerald* de bibliothéconomie et des sciences de l'information à analyser

Le portfolio *Emerald* des périodiques *LIS* a été choisi comme échantillon pour les raisons suivantes :

- *Emerald* publie le plus grand portfolio de périodiques de *LIS*
- *Emerald* s'efforce d'encourager la publication d'auteurs dont la langue maternelle n'est pas l'anglais, s'assurant ainsi une diffusion géographique.

Les périodiques du portfolio *Emerald* de *LIS* retenus pour l'analyse sont ceux de 2004. Ils ont issus de l'*Emerald Librarianship and Information Studies Library* (Bibliothèque des études de bibliothéconomie et de l'information) (1) qui sont également indexés et résumés dans la base de données du *Library and Information Science Abstracts (LISA => Fonds des résumés*

des Sciences de l'Information et des Bibliothèques). Sur les 28 périodiques de la liste *Emerald* de *LISA*, 5 ne sont pas en cours (2) et 2 périodiques de type de veille documentaire ne sont pas inclus dans la base *LISA* (3), ce qui nous laisse 21 titres pour l'analyse (4).

La base de données *LISA* pour le téléchargement des articles

Les détails bibliographiques des articles pour la sélection de périodiques *Emerald* ont été téléchargés sur un ensemble logiciel issu de la base de données *LISA*. La base de données *LISA* a été choisie pour les avantages suivants :

- un chargement facile dans le logiciel bibliographique, incluant les mots-clés et les résumés (permettant ainsi une analyse plus poussée du contenu à une étape ultérieure de la recherche, si nécessaire)
- l'inclusion dans la base *LISA* permet de signaler la disponibilité immédiate d'un périodique aux étudiants en *LIS* puisque *LISA* est l'un des principaux services de résumé et d'indexation utilisés dans cette discipline. Etant donné que les dernières phases de la recherche ont pour but d'analyser les relations entre les domaines du tronc commun des programmes de *LIS* et le contenu des articles de périodiques, l'accessibilité aux étudiants est considérée comme un facteur important dans la sélection des périodiques à analyser.

Le téléchargement des détails bibliographiques

Les détails bibliographiques de la totalité des articles des 21 périodiques *Emerald* sélectionnées dans *LISA* pour 2004, mots-clés et résumés compris, ont été téléchargés dans l'ensemble logiciel bibliographique *Endnote*. L'utilisation d'un ensemble logiciel facilite la manipulation des données et par la suite, l'analyse du contenu des articles.

Les résultats

L'échantillon complet des 686 références individuelles a été téléchargé depuis *LISA* vers une bibliothèque de l'*Endnote* à partir des 21 périodiques de l'*Emerald* de 2004. Au total, il y avait 3646 mots-clés concernant les références de l'échantillon total, ce qui donnait une moyenne de 5 mots par référence. Sur ces 3646 mots-clés, 1119 ressortaient, allant jusqu'à 73 occurrences dans l'échantillon pour le mot le plus utilisé. Ce mot-clé était « USA ». Parmi les 1119 mots-clés, 690 n'apparaissent qu'une seule fois et 958, moins de cinq fois. On a créé un sous-groupe pour l'analyse du contenu des mots-clés ne revenant que cinq fois ou d'avantage dans l'échantillon complet. Ces 166 mots-clés reviennent à 2243 reprises dans l'échantillon des références téléchargées.

Les changements de programme

Les universitaires de l'éducation à l'information doivent prendre en compte la diversité de l'information au 21^{ème} siècle. Bon nombre de programmes d'enseignements se généralisent et présentent un éventail de compétences génériques et spécifiques qui s'accompagne d'une compréhension des principes qui sous-tendent la gestion documentaire et ce, dans le but de permettre aux diplômés en bibliothéconomie et sciences de l'information de poursuivre différentes voies professionnelles (Brine & Feather 2003). Gorman (2004) suggère que beaucoup de documentalistes ont été séduits par l'attrait des technologies modernes de communication au point de se focaliser sur ces technologies et de rejeter des domaines de la bibliothéconomie qui ne rentrent pas dans le cadre de ces limites technologiques. « L'attrait des technologies modernes de communication » a joué un grand rôle dans l'enseignement des

LIS. Une enquête menée par LIU en 2004 a analysé des programmes dans l'enseignement pour les cyberbibliothèques en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. On y montre que les cours proposés dans ce domaine ont considérablement augmenté ces quatre dernières années. D'autres études se sont concentrées sur la formation électronique à distance. Celle de Newton, en 2003, examine les attitudes du personnel d'encadrement à l'égard du « e-learning » tandis que celle de Grégory étudie la perception qu'en ont les étudiants. En 2004, Gorman a souligné le fait que l'Association Américaine des Bibliothèques (*American Library Association / ALA*) reconnaît les cours qui se basent sur la vision et la mission que s'en fait l'école plutôt que sur des critères nationaux. Il en résulte qu'un documentaliste qui exerce dans une école accréditée par l'*ALA* n'a pas besoin de suivre des cours de catalogage et de classification, ce qui, comme le soutient Gorman, est d'une importance capitale dans la profession. On a débattu amplement sur ce thème dans les périodiques documentaires professionnels. D'une certaine manière, Terris (2003) rejoint les remarques de Gorman. Soutenant que la domination croissante des moyens de communication électronique a conduit à la disparition du catalogage et de la classification traditionnelle dans certaines écoles de documentation au Royaume-Uni, Terris poursuit et souligne le fait que le Web sémantique reconnaît le besoin d'imposer une ébauche de structure logique dans le Web, ce qui est du domaine d'expertise des personnels qui s'occupent du catalogage.

Gorman(2004, p.377) va plus loin en affirmant que « la distance entre ce qu'on enseigne dans bon nombre d'écoles formant à la bibliothéconomie et aux sciences de l'information, et la pratique réelle dans la plupart des bibliothèques, est grande et ne cesse de s'agrandir ». Johnson et al. (2001) ont repéré une forme de disparité entre les attentes des employeurs et les priorités des écoles de documentation quand on examine le résultat des enquêtes des écoles de documentation dans les Caraïbes et en Amérique latine –bien qu'on ait découvert que les écoles de documentation semblaient répondre aux objectifs « clés » des employeurs. Audunson et al. (2003) ont choisi un autre angle d'approche en se concentrant sur le « documentaliste complet » lorsqu'il s'agit de la refonte des programmes. Ils ont fait part de l'existence d'un consensus parmi les documentalistes en exercice qui voyaient dans la recherche et l'organisation des connaissances, la promotion de la culture et du savoir, la découverte de la littérature, l'organisation et la gestion des bibliothèques et des technologies de l'information, leur domaine réservé, leur tronc commun. Cependant, un autre angle d'étude nous est fourni par Mortezaie & Naghshineh (2002) qui ont entrepris une étude comparative parmi les diplômés du supérieur en *LIS* dans le Royaume-Uni, aux USA, en Inde et en Iran. Ils font part de la diversité rencontrée dans les cours proposés ainsi qu'une corrélation entre l'efficacité des cours proposés et l'état de l'industrie de l'information dans chacun de ces pays. Ils soulignent l'existence d'un fossé grandissant pour ce qui est de l'éducation aux *LIS* entre les pays développés et ceux en voie de développement.

De nombreux facteurs entrent en ligne de compte dans ce qui relève du programme des *LIS*. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la reconnaissance par le corps professionnel ne conduit pas forcément à une certaine cohérence dans la formation d'un tronc commun qui satisfait aux exigences des employeurs au plan international. Comme nous l'avons dit plus haut, Gorman (2004), le processus d'accréditation de l'*ALA* ne se base pas sur des critères nationaux. Néanmoins, le *Chartered Institute of Library and Information Professionals (CILIP)* => Charte de l'Institut des Professionnels de l'Information et des Bibliothèques) du Royaume-Uni déclare :

Lorsqu'il évalue un cours, le corps professionnel se souciera avant tout de sa pertinence avec les pratiques en cours ou en élaboration dans le domaine de la

bibliothéconomie et les sciences de l'information plutôt que des questions purement universitaires. Au regard du large éventail de compétences et d'expertise requises de nos jours pour l'approvisionnement efficace en informations et dans une perspective de gestion performante des services de bibliothèques et d'information, le corps professionnel ne cherche pas à prescrire de recommandations précises quant au contenu des cours. Malgré tout, les cours proposés devraient fournir aux étudiants des connaissances adaptées et les aider à développer des compétences qui leur permettent de faire leurs premiers pas dans le métier.

Cependant, les documents d'accréditation des cours du *CILIP* comprennent une liste de contrôle des contenus, de sorte que ceux qui se présentent pour une accréditation peuvent indiquer la manière dont le tronc commun des exigences est pris en compte dans leurs cours.

Une telle variété de points de vue et de préoccupations indique que la relation entre l'éducation à la bibliothéconomie et les exigences du travail en bibliothèque est un thème susceptible d'être débattu dans les périodiques des *LIS* et une source d'intérêt sur un plan international pour les universitaires et les professionnels. C'est pour cette raison que la pertinence du contenu des périodiques des *LIS* pour les métiers de l'éducation a le potentiel d'optimiser l'expertise internationale de pays dont la langue nationale est parlée par un nombre relativement faible.

Les thèmes abordés dans les articles

Le contenu des articles qui n'utilisent pas de descripteurs géographiques anglais a été analysé à partir de leurs résumés. Le thème principal des articles concernait le Web même si cela incluait de nombreux aspects du Web comme la recherche d'informations fiables, l'évaluation du Web, la présence des bibliothèques sur le Web, l'accès à des informations via le Web, les cyberlibrairies, etc. On peut remarquer que certains articles ciblant le Web concernaient à la fois les webmestres et l'offre en ligne de formations pour les bibliothécaires. Ils comprenaient également l'élaboration d'équipes internationales pour l'enseignement et l'apprentissage. Le thème de la formation, légèrement moins récurrent, comportait des programmes de formation et d'accès (pour le personnel et les utilisateurs) ainsi que la formation continue et de la formation aux *LIS*, de niveau universitaire. Ces deux thèmes reflètent les changements professionnels créés par le Web et la nécessité pour tous les niveaux de formation et d'enseignement de s'adapter à ces changements. D'autres thèmes fréquents concernaient le travail de collaboration, de coopération, de concertation et les critères de performance, avec la nécessité pour les professionnels de travailler ensemble, jusqu'à atteindre les critères suffisants pour permettre l'offre de ces services. La fréquence de cette thématique reflète celle de la totalité des articles dans l'échantillon de recherche (pour les descripteurs anglais ou autres). Ces thèmes ont donc une portée internationale à la fois pour ceux qui sont sur le terrain et les universitaires.

La couverture linguistique de *LISA*

LISA intègre une variété de publications issues d'un large éventail d'éditeurs : périodiques, comptes rendus, conférences, sites web, livres, chapitres/essais, comptes rendus de livres, rapports, dissertations, brevets, cartes, catalogues et des actualités. Une recherche dans *LISA* sur les articles de langue anglaise tirés des périodiques à comité de lecture de 2004 a donné un résultat de 5179. Dans le même temps, une recherche similaire portant sur des articles écrits dans d'autres langues a abouti à 287, c'est-à-dire 5,25 du total de ces articles (5466). Cela

indique que seul un petit nombre de périodiques à comité de lecture, dans d'autres langues que l'anglais, sont couverts par un service important d'indexation et d'analyse documentaire des LIS. Qui plus est, le nombre d'articles pré-cités non anglophones qui feront l'objet de recherches de la part de ceux qui auront trouvé ces documents à travers une base de données qui n'utilise que l'anglais, est discutable. D'autres moyens pourraient s'avérer nécessaires pour disséminer ces articles.

Les descripteurs géographiques

Les mots-clés qu'on utilise pour les articles, en particulier les descripteurs géographiques peuvent nous aider à savoir si l'anglais est la langue maternelle des articles de périodiques. Cependant, il est à noter que les descripteurs géographiques ne sont pas utilisés pour tous les articles. On a l'impression qu'on ne les utilise que lorsque le contenu de l'article donne des détails sur la région ou le pays mentionné. Nous sommes partis du principe qu'un pays signalé par un descripteur géographique, indiquera la langue de l'auteur. Lorsque ce ne sera pas le cas, c'est le nombre d'occurrences le plus élevé qui sera retenu. On a donc considéré de cette manière tous les descripteurs géographiques plutôt que de se concentrer sur le sous-groupe d'articles regroupant les mots-clés qui revenaient cinq fois ou plus dans le total de l'échantillon.

Les langues

Même lorsque pour un article de périodique, un pays donné est signalé à l'aide de descripteurs géographiques, il est difficile de connaître avec exactitude la première langue de l'auteur. Dans certains cas, cela va de soi comme pour les USA, le Royaume-Uni ou la France. Cependant, dans certains pays, diverses langues sont utilisées de sorte qu'on peut avoir du mal à déterminer « la » langue nationale ou la première langue. Pour les besoins de notre recherche, on s'est procuré les informations sur le *World Factbook* de la CIA. (<http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/geos/xx.html>). L'Inde, par exemple, a seize langues officielles.

L'anglais jouit du statut de langue associée mais c'est la langue prédominante pour la communication nationale, politique et commerciale. L'hindi est la langue nationale et première de 30 % des Indiens. Il y a 14 autres langues officielles : le bengali, le telugu, le marathi, le tamil, l'urdu, le gujarati, le malayalam, le kannada, l'oriya, le pendjabi, l'assamais, le kashmiri, le sindhi et le sanskrit. L'hindustani est une variante populaire de l'hindi / urdu. Il est très répandu dans le nord de l'Inde mais ce n'est pas une langue officielle.

Il y a 11 langues officielles en Afrique du Sud :

Parmi elles : l'afrikaans, l'anglais, le ndébélé, le pedi, le sotho, le swazi, le tonga, le tswana, le venda, le xhosa, et le zulu.

Malte a deux langues officielles :

Le maltais et l'anglais.

Alors que l'anglais est la langue nationale officielle de l'Ouganda, d'autres langues sont utilisées dans ce pays.

L'anglais (langue officielle nationale parlée à l'école primaire, utilisée dans les palais de justice, par la plupart des journaux et certains programmes radiodiffusés), le ganda ou luganda (la plus parlée des langues du Niger-Congo, est aussi celle qu'on préfère utiliser pour les publications dans la capitale. Elle peut être enseignée à l'école). Il y a également d'autres langues du Niger-Congo, des langues nilo-sahariennes, le swahili et l'arabe.

En Tanzanie, la situation est encore plus complexe puisqu'on a deux langues « officielles » et diverses autres langues locales.

Le kiswahili ou le swahili (langue officielle), le kiunguju (c'est le nom du swahili au Zanzibar), l'anglais (langue officielle, première langue pour le commerce, l'administration et dans l'enseignement supérieur), l'arabe (largement parlé au Zanzibar) et bien d'autres langues locales.

Il est à noter que kiswahili (swahili) est la langue maternelle du peuple Bantou qui vit au Zanzibar et sur la proche zone côtière de la Tanzanie. Bien que le kiswahili soit du swahili dans sa structure et son origine, son lexique emprunte à différentes sources comme l'arabe et l'anglais de sorte qu'elle est devenue la lingua franca de l'Afrique centrale et orientale. La première langue de la plupart des gens est l'une des langues locales.

Il s'avère donc que même lorsqu'un pays est spécifié à l'aide de descripteurs géographiques, il peut être difficile de déterminer la première langue de l'auteur.

Les types de descripteurs géographiques

On peut envisager les descripteurs géographiques sous l'angle régional comme l'Afrique, l'Amérique Latine ou l'Europe mais ces descripteurs régionaux ne sont pas souvent utilisés et ils ne sont pas d'une grande utilité si on envisage le langage comme une variété de langues utilisées dans ces régions-là. Par ailleurs, on peut utiliser un descripteur géographique régional en plus du descripteur géographique de pays. Les autres descripteurs géographiques employés conjointement à celui du pays sont les suivants : les villes (moins utilisés que les régions), les bibliothèques (pas souvent utilisés). Les universités sont bien plus souvent utilisées (45 occurrences), mais dans ce cas il est d'usage de les l'associer à un descripteur de pays étant donné qu'on ne peut pas toujours se repérer à partir d'un nom d'université. Aussi, dans le cadre de cet article, nous avons exclu les descripteurs géographiques qui se réfèrent à des régions, des Etats, des villes, des bibliothèques ou des universités.

Il est à remarquer que le mot clé le plus souvent utilisé (globalement et pas seulement en terme géographiques) dans cet échantillon est « USA ». Il a été utilisé 73 fois.

Lorsqu'on y ajoute le descripteur « Canada » pour représenter l'Amérique du Nord, le nombre s'élève à 80.

Les autres descripteurs géographiques pour les pays dont l'anglais est la première langue ou la langue officielle(cf. supra <http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/geos/xx.html>) sont le Royaume –uni (40), auquel s'ajoute l'Ecosse (4)-soit un total de 44 , le Nigeria (14), l'Australie (10), la Nouvelle Zélande (6) , l'Afrique du Sud (5), le Ghana (4), le Botswana (4) , l'Irlande (1), le Kenya (1) et l'Ouganda (1).

Dans cet échantillon, le nombre total de descripteurs pour l'anglais envisagé comme langue nationale ou première langue, s'élève à 170.

Par opposition, on y a trouvé moins de descripteurs géographiques se référant à des premières langues ou des langues nationales autres que l'anglais. Y figurent l'Inde (10), le Danemark (5), l'Allemagne (4), la Norvège (4), la Grèce (4), Israël (4), la Chine (3), le Koweït (3), le Pakistan (3), Taiwan (3), les Pays-Bas (3) la Tanzanie (3), Singapour (3), la Suède (2), la Slovénie (2), la Croatie (2), l'Iran (2), le Vietnam (2), l'Arménie (1), le Sultanat de Brunei (1), la Bulgarie (1), la France (1), HongKong (1), l'Islande (1) , l'Indonésie (1), l'Italie (1), le Liban (1), les Maldives (1), la Russie (1), l'Arabie Saoudite (1), l'Espagne (1), la Turquie (1), le Vénézuéla (1) et Malte (1) . Soit un total de 78.

Si une telle utilisation des descripteurs géographiques indique la prédominance d'auteurs de pays de langue anglaise, elle indique également la présence du travail d'auteurs originaires de pays dont l'anglais n'est pas la première langue dans la littérature

professionnelle et cela de manière significative (31.45 %). Soit ces auteurs ont une bonne maîtrise de l'anglais et de leur langue natale, ou alors ils font appel à un service de traduction. Certains auteurs de pays non anglophones préfèrent publier dans des périodiques de langue anglaise vraisemblablement pour plus de visibilité par les lecteurs à une échelle internationale. Cependant, cet échantillon n'identifie que les occurrences légères pour certains des descripteurs géographiques en usage dans le pays, en particulier pour des pays où l'anglais n'est pas la première langue. Néanmoins, les descripteurs géographiques par pays identifient aussi un éventail plus large de pays où l'anglais n'est pas la première langue (34) comparé à des descripteurs pour des pays où l'anglais est la première langue (12).

Des solutions possibles

Publier en anglais

Les auteurs de pays où l'anglais n'est pas la première langue ont la possibilité de publier dans le cadre plus large des périodiques de langue anglaise. Certains éditeurs offrent des services de traduction comme par exemple *Emerald* :

En tant qu'éditeur international, *Emerald* s'efforce de publier un large panel de périodiques qui soient le reflet d'une représentation vraiment globale et diverse de la recherche en gestion et des domaines qui s'y rapportent. Néanmoins, nous reconnaissons également que tous les journaux susceptibles d'être publiés ne bénéficient pas de la considération qui leur est due, eu égard à la pauvreté de l'anglais utilisé. *Emerald* tient en haute estime les auteurs qu'elle publie. Nous estimons qu'il n'y a pas assez d'éditeurs qui aident les auteurs non anglophones à réaliser leur potentiel au regard de l'aide apportée à la publication de leurs travaux. Tout en gardant cela à l'esprit, nous sommes très fiers de présenter une nouvelle facette du service *Literati* d'aide aux auteurs. Elle s'adresse avant tout, mais pas seulement, aux auteurs dont la première langue n'est pas l'anglais. Nous avons soigneusement sélectionné (par l'évaluation d'un échantillon de travail et l'obtention de références) divers auteurs suffisamment qualifiés pour que nous soyons désireux de les recommander sur notre site internet. Ces auteurs ont une expérience considérable soit dans le domaine commercial et de la gestion ou celui des sciences et techniques. Pour plus d'informations sur certaines de leurs autres spécialités, veuillez cliquer les noms ci-dessous. <http://hermia.emeraldinsight.com/vl=3731109/cl=24/nw=1/rpsv/editingservice/index>
Ce service est facilement accessible et fiable bien que payant.

Il existe toute une gamme de niveau de compétences propres à la langue anglaise. Certains articles potentiels peuvent être perdus en raison du caractère presque inintelligible de leur anglais et il se peut qu'un éditeur rejette un tel article car il estime qu'il n'est pas apte à être révisé. Malgré le temps limité que les éditeurs et les équipes éditoriales (en raison de l'importance de la charge du travail) peuvent consacrer à la correction grammaticale, ils acceptent en général d'apporter quelques corrections linguistiques, grammaticales, stylistiques ou terminologiques.

Les éditeurs de ces journaux peuvent offrir certaines opportunités tel que le choix d'un thème ciblé. C'est le cas par exemple pour le programme des *LIS*. Un tel numéro ferait appel à des contributions de tout pays et ne concernerait pas que les formateurs car, comme nous l'avons signalé dans la partie consacrée au programme, la vision que se font de la pertinence du contenu des programmes ceux qui sont sur le terrain, pour les futurs professionnels de l'information, est la bienvenue. Les services de traduction seraient d'une aide certaine lorsque de telles occasions se présentent. Récemment, le périodique *Library management* a sorti un numéro sur un thème ciblé. Il faisait le point sur : « Bibliothèques d'archives papier : des

stratégies vitales dans le monde numérique » (2005). Ce thème intéresse la plupart des professionnels de l'information. On devrait envisager la publication de certains périodiques en fonction de la spécificité du thème étudié comme par exemple *Collection Building*.

Les collaborations d'auteurs et le travail en équipe

Etant donné qu'aujourd'hui les professionnels de l'information ont besoin de travailler en équipe (et c'est d'ailleurs l'une des questions souvent évoquée dans les périodiques des LIS), le thème des coauteurs est potentiellement une autre piste de recherche pour les périodiques de langue anglaise. On pourrait ainsi associer ceux dont la première langue est l'anglais avec ceux dont elle ne l'est pas. L'article de Virkus et Wood (2004) intitulé « Changements et innovations dans l'enseignement des LIS » illustre bien cette idée puisqu'il traite des études de cas en Estonie et au Royaume-Uni face au défi de la globalisation, de la compétition et des réponses au changement de l'enseignement supérieur. Ce mouvement peut se faire dans l'autre sens : un auteur anglophone travaillant avec un non anglophone, tous deux désirant publier dans un périodique qui n'est pas de langue anglaise, dans le but d'attirer l'attention des lecteurs sur un périodique particulier qui n'utilise pas l'anglais. Si un tel article pouvait être publié dans les deux langues, cela augmenterait considérablement le nombre des lecteurs.

Les professionnels de l'information, quelle que soit leur nationalité ou leur langue ont une grande richesse d'information à partager. Des conférences telles que celles de l'IFLA rassemblant des professionnels de l'information originaires de différents pays et les interventions lors des conférences, bien qu'elles ne soient pas dans toutes les langues, peuvent se faire dans n'importe quelle langue accréditée par l'IFLA : l'anglais, le français, l'allemand, le russe et l'espagnol. Ces conférences sont une occasion merveilleuse pour prendre des contacts avec des personnes d'autres pays et pourraient aboutir dans le futur à l'exploration de certaines collaborations entre auteurs - pour développer et élargir la réflexion des exposés afin d'écrire, ultérieurement de nouveaux articles sur ces questions.

La co-édition (le travail conjoint des éditeurs)

La publication d'un même article dans deux journaux et dans deux langues soulève des questions liées aux droits d'auteurs. Néanmoins beaucoup d'éditeurs sont ouverts aux suggestions sur ce sujet et s'ils pouvaient aboutir à un accord sur les droits d'auteurs accompagné de remerciements à qui de droit, il serait alors possible de publier les mêmes articles dans deux périodiques. Les éditeurs de périodiques seraient le premier point d'approche. On pourrait alors signaler aux lecteurs de langue anglaise une richesse d'informations dans les périodiques non anglophones.

Il existe une alternative pour les éditeurs : travailler directement ensemble dans le but d'une double publication. En Croatie par exemple, *Vjesnik Bibliotekara Hrvatske* est l'un des périodiques nationaux les plus prestigieux. Il est publié par l'Association des Bibliothèques de Croatie (*Croatian Librarian Association*). Il est inclus à *LISA* et des numéros spéciaux édités par d'importants professionnels font office d'examen obligatoire en littérature dans deux écoles de documentation croates. Il en résulte que si les auteurs souhaitent publier dans le périodique de leur association professionnelle, les éditeurs de périodiques de langue anglaise seraient intéressés par le contenu, qui une fois publié en anglais, pourrait être apporté à l'attention du monde anglophone. C'est un sujet porteur dans le domaine de la collaboration entre éditeurs. Les contenus, ainsi plus largement diffusés, l'éditeur pourrait avoir accès à une autre source de matière à publication et acquérir une certaine reconnaissance pour une telle initiative.

Conclusions

Les découvertes d'un projet de recherche expérimental ont abouti à l'identification d'un vaste portfolio de périodiques en bibliothéconomie et sciences de l'information de langue anglaise par les auteurs dont la première langue n'est pas l'anglais et ce, dans le but de se faire écho de thèmes d'actualité ou d'intérêt international. Cela inclut l'enseignement des LIS, un domaine d'investigations non seulement pour les universitaires mais aussi pour ceux qui sont sur le terrain dans l'optique de l'évolution des compétences professionnelles requises. Diverses possibilités sont suggérées dans le but de faire connaître au monde anglophone la recherche et l'expertise professionnelles des pays dont les langues nationales y sont peu parlées.

References

- Audunson, R. et al (2003) The complete librarian – an outdated species? LIS between profession and discipline. *New Library World* 104 (1189), 195-202
- Brine, A & J Feather (2003) Building a skills portfolio for the information professional. *New Library World*, 104 (11/12), 455-463
- Gorman, M. (2004) Whither library education? *New Library World* 105 (1204/1205), 376-380
- Gregory, V (2003) Student perceptions of the effectiveness of web-based distance education. *New Library World*, 104 (10), 426-431
- Johnson, I. M. et al (2001) Management education in Latin America and the Caribbean. *Education for Information* 19 (1), 3-18
- Liu, Yan Quan (2004) School education for digital libraries. *New Library World*, 104 (1/2), 60-68
- Mortezaie, L. & Naghshineh, N. (2002), A comparative study of graduate courses in library and information studies in the UK, USA, India and Iran: lessons for LIS professionals. *Library Review* 51 (1/2) 14-23
- Newton, R (2003) Staff attitudes to the development and delivery of e-learning. *New Library World*, 104 (10), 412-425
- Repository print libraries: vital strategies in the digital world. (2005) *Library Management*, 26 (1/2)
- Terris, O. (2003) Chaos in compromise: cataloguing and indexing in a digital age. *Multimedia Information and Technology* 29 (3) 79-81
- Virkus, S. & L. Wood (2004) Change and innovation in European LIS education. *New Library World*, 105 (1204/5) 320-329
- i Emerald Librarianship and Information Studies Library online at: <http://ninetta.emeraldinsight.com/vl=400820/cl=108/nw=1/rpsv/library/index.htm> (accessed 09.02.05)
- ii [Asian Libraries](#) ; [Electronic Resources Review](#); [International Journal on Grey Literature](#); [Library Consortium Management: An International Journal](#) ; [Librarian Career Development](#)
- iii [Reference Reviews](#); [Performance Measurement & Metrics](#)
- iv Journals in sample are as follows, with number of references downloaded in brackets:
- Aslib Proceedings (30)
- Bottom Line (20)
- Campus-Wide Information Systems(22)
- Collection Building (22)
- Electronic Library (54)
- Information Management and Computer Security (30)
- Information Technology and People (22)
- Interlending and Document Supply (26)
- Internet Research: Electronic Networking Applications and Policy (31)

Journal of Documentation (34)
Library Hi Tech (46)
Library Hi Tech News (75)
Library Management (42)
Library Review (38)
New Library World (39)
OCLC Systems and Services (31)
Online Information Review (33)
Program (28)
Records Management Journal (15)
Reference Services Review (30)
Vine (18)

v Endnote Version 7. For further information on Endnote see: <http://www.endnote.com/eninfo.asp>.

vi Although the references were downloaded on 7/8th March 2005, not all the issues for the 2004 volumes of the selected journals were included in the LISA database by that date. Enquiries were made to LISA as to when the 2004 volumes would be complete, and a date of 25th March 2005 was given.